

A V I S

Aussi n'ay-je garde de l'affirmer de la sorte. Mais comme il seroit ridicule, & même blamable, de publier des livres où l'on croiroit n'avoir rien exécuté de ce que l'on a entrepris, il me semble, qu'il m'est permis de dire, que je crois avoir accompli (avec l'assistance de Dieu,) pour ne pas dire démontré, le substantiel de mon dessein. J'en fay juges tous ceux qui ont la candeur & la capacité d'examiner & de sonder les profondeurs des choses sans préjugés: j'exige seulement d'eux, que s'ils n'ont pas leu les deux Tomes précédens de l'*Oeconomie de la Création*, ils en ayent au moins leu les chap. 5. 12. & 13. Et que si après ce Traité il leur demeure encore quelque reste de scrupule, ils lisent les quatre premiers Chapitres du Tome VII, qui est le *Traité de la Providence universelle*. Après cela, ils verront ce qu'il faut penser de ce que je viens de dire touchant l'exécution de mon dessein.

Toutes les difficultés qui ont agité l'esprit des hommes sur ces matières, sans qu'ils ayent pû s'en débarrasser qu'en broüillant les choses toujours davantage, viennent, de ce qu'ils n'ont point eu de justes *Idées de la LIBERTÉ de l'homme*,
de